

frères, lors même que la vie se prolonge jusqu'à l'âge qu'a atteint le vieux pasteur que vous avez eu pendant un demi-siècle à votre tête. Qu'est-ce, en effet, que 80 ans, quand ils sont écoulés !!... C'est l'éclair qui a brillé et qui a disparu !

Combien cette rapidité de la vie me frappe, moi en particulier, dans ce moment !... Je n'étais qu'un enfant, j'avais 9 ans, lorsque, avec une curiosité naturelle aux enfants, j'accourais pour être témoin de l'installation du vénéré M. Migneault comme curé de Chambly. Il me semble que cet événement vient de se passer. Et pourtant, le temps m'a mené si vite, que la neige de la vieillesse blanchit déjà ma tête. Je ne viens que d'entrer dans la vie, et déjà il me faut songer à entrer bientôt dans la mort.

En vue de ces réflexions, j'avais donc raison de vous dire, tout à l'heure, mes chers frères, que nous avons bien assez de ce que le trépas étale, ici, à nos yeux, pour nous émouvoir et pour nous instruire. Cependant, présumant de vos sentiments et de vos désirs par ce que j'éprouve moi-même, je pense que vous souhaitez tous, qu'une voix rompe, en ce moment, le silence, pour que vous puissiez mieux repaître vos esprits et vos cœurs des souvenirs d'un vieil ami, que vous ne verrez plus que dans l'éternité. Je vais donc vous parler de ce vieil ami, de ce vieux pasteur aimant et dévoué... Je vais vous entretenir simplement ; car je n'ai aucune prétention à l'éloquence. En outre, sous le regard de la mort, je repousse toute autre éloquence que celle de la vérité, de la conviction et du sentiment.

Vous pouvez, tout d'abord, paroissiens de Chambly, présumer de la trempe d'esprit et des hautes aptitudes du regretté Curé qui vous